L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1881.

La lettre suivante relative à l'épizootie qui sévit maintenant sur les chevaux de la ville, nous arrive à propos. Nous la publions avec d'autant plus d'empressement qu'elle nous paraît écrite par un homme profondément versé dans la matière qu'il traite.

Nlle-Orléans, 8 octobre 1881.

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs les Editeurs,

Voudriez-vous être assez aimables pour insérer dans votre estimable journal quelques réflexions relatives à l'Episootie qui sévit, en ce moment, sur les chevaux de la Nouvelle Orléans.

Depuis une quinzaine de jours, j'ai entendu émettre et soutenir tant de théories erronées, pour ne pas dire absurdes, sur la nature, les causes et le traitement de cette maladie qu'il est, je crois, nécessaire, d'éclairer les propriétaires d'animaux.

L'Episootie actuelle est occasionnée par une affection que les vétérinaires français ont appelée: *Fièvre typhoïde du cheval*.

Cette maladie n'est bien connue et n'a été bien décrite que depuis 1859, et voici à la suite de quelles circonstances:

Cette année-là, une épizootie frappa la cavalerie de la Compagnie Générale des Omnibus à Lyon. Le vétérinaire, chargé du service, était un chirurgien habile et très justement renommé, mais, malheureusement aussi, un thérapeutiste imbu et entiché des idées de Broussais. Il saigna, purgea, clystérisa ses malades et, naturellement, les perdit à peu près tous.

Désespéré des mauvais résultats de sa médication, ce praticien demanda une consultation au professeur de Pathologie interne à l'Ecole vétérinaire, l'éminent et regretté Rodet. Ce dernier constata la nature générale et infectieuse de la maladie. Il préconisa l'emploi du quinquina et des infusions de petite centaurée. (La petite centaurée est une plante dont se servent les paysans du midi de la France pour couper les fièvres intermittentes.) Ce nouveau traitement donna un très bon résultat.

Le vétérinaire de la Compagnie des omnibus avoua *héroïquement* son erreur dans un journal médical et désigna la nouvelle affection sous le nom de *gastro-hépato-conjonctivite*.

Cette appellation ne satisfit pas les vétérinaires: 1o. parce qu'elle ne donnait aucune idée de la nature de la maladie; 2o. parce que cette terminaison en *ite* faisait croire à une inflammation franche; 3o. parce qu'on s'aperçut que cette épizootie, (fréquemment observée depuis), ne revêtait pas toujours la forme intestinale.

Un vétérinaire militaire, dont le nom m'échappe, en ce moment, s'appuyant sur le symptôme dominant qui est la prostration vitale, proposa le nom de *Fièvre typhoïde du cheval* du mot grec Typhos, (stupeur). Cette désignation fut généralement adoptée, malgré les différences qui existent entre cette maladie et la Fièvre typhoïde de l'homme.

En effet; 1o la marche des deux affections n'est pas la même;

En médecine humaine, on compte par septénaires; En médecine vétérinaire, la fièvre typhoïde peut être guérie en quelques jours: 2o chez le cheval on constate, exceptionnellement du gargouillement dans la fosse iliaque droite, des taches pétéchiales sur la peau et les muqueuses apparentes, et on ne trouve *jamais* les ulcérations intestinales des glandes et des plaques de Peyer et de Brunner.

La fièvre typhoïde du cheval est une affection *par altération du sang, infectieuse, adynamique et ataxique*.

Ses symptômes principaux et constants sont: *prostration vitale* (stupeur); *photophobie*, rapidité et irrégularité du pouls, variations brusques et excessives de la température; teinte plus ou moins brune avec fond ictérique de la muqueuse conjonctive; engorgements œdémateux des parties inférieures; hémorrhagies passives; marche titubante du malade.

Pas un de ces symptômes classiques *pathognomoniques* de la fièvre typhoïde du cheval, ne manque dans l'épizootie régnante. Il n'y a donc pas le moindre doute à avoir sur la nature de l'affection.

Mais cette maladie revêt diverses formes; elle peut être abdominale pectorale; se compliquer de fourbure, d'accidents cérébraux, etc. Dans notre cas, c'est la forme abdominale qui domine; nous avons généralement affaire à une *gastro-hépatite* typhoïde.

Les hémorrhagies passives sont peu fréquentes, cependant, j'ai observé quelquefois de l'*épistaxis* et une hémorrhagie de l'œil, qui est bien rare et bien curieuse.

Dans toutes les fièvres typhoïdes, il y a photophobie. Ce symptôme est 99 fois sur 100 la conséquence d'une hyperesthésie du nerf optique ou de son épanouissement. Si l'on écarte les paupières, on constate qu'il n'y a pas le moindre trouble dans les humeurs de l'œil et que l'ouverture pupillaire est fortement contractée; pourtant, il y a presque toujours un peu de blépharite provoquant une hyper-sécrétion des glandes de Meibomius, c'est-à-dire de la *chassie*.

Mais dans quelques cas très rares, du moins à la Nlle-Orléans, il se produit une hémorrhagie entre les lamelles de la cornée; cette kératite interstitielle avec infiltration séro-sanguinolente donne à l'œil une teinte *rosée* légèrement opaline. C'est évidemment ce phénomène qui a valu à l'affection le nom de *Pink eye*. Malheureusement alors, on a pris la partie pour le tout, le symptôme pour la maladie.

Dans l'immense majorité des cas, l'affection actuelle est très bénigne. Un laxatif, une bonne nourriture de digestion facile et quelques jours de repos suffisent au rétablissement de la santé. Quelquefois cependant la fièvre s'allume, la peau devient sèche et brûlante et la température peut monter au point de devenir incompatible avec la vie; car cette haute température abolit rapidement les fonctions cérébrales, et la paralysie de la circulation et de la respiration entraîne une mort rapide.

Que faut-il faire? Consulter un vétérinaire sérieux, et, j'en suis convaincu, si le traitement est rationnel et bien exécuté, la terminaison ne sera pas fatale. Mais il faut éviter les saignées, qui affaiblissent le malade et, par conséquent, retardent et prolongent la convalescence: l'emploi des exutoires (sétons vésicatoires) doit être aussi formellement proscrit, parce qu'il provoque des engorgements considérables et très lents à disparaître.

Les causes de la fièvre typhoïde du cheval sont très peu connues et, alors, comme pour toutes les affections, on incrimine tous les éléments. En France, et à l'époque où j'avais le *feu sacré*, hélas! bien éteint aujourd'hui, je me livrais à des expériences ozonométriques et j'ai constaté, bien souvent, que le papier ozonométrique variait à peine pendant toute la durée des épizooties typhoïdiques. Conclura qui voudra.

Enfin cette maladie est-elle contagieuse? Hippocrate dit: Oui; Galien dit: Non; votre humble serviteur ne dit ni Oui ni Non.

Daignez, MM. les Editeurs agréer, avec mes remerciements, l'assurance de la parfaite considération de votre tout dévoué

J. MORICE,
Médecin-Vétérinaire.

Le Rév. A. D. McCoy est arrivé hier soir de Biloxi où il a sa résidence. Il compte rester ici jusqu'à la semaine prochaine et il est logé à l'hôtel des Etrangers, rue de Chartres, où pourront le trouver les personnes qui désireraient le voir. M. McCoy était autrefois Recteur de l'église St-James, paroisse des Rapides, et de 1855 à 1857 il a été pasteur de l'église St-Pierre, rue de l'Esplanade. Il s'occupe maintenant d'un projet d'école où seraient reçus gratuitement les enfants privés de l'assistance de leurs parents.

Où mènent les sauts périlleux!

Un jeune habitant de Saméon, canton d'Orchies, vient de faire un héritage aussi important que complètement inattendu, au dire des journaux du Nord.

Le célèbre gymnasiarque Léotard, mort récemment, avait un fils naturel, le sieur X......, âgé de dix-neuf ans, domicilié et marié à Orchies. Sur son lit de mort, Léotard fit promettre à son père de transmettre à ce fils toute sa fortune, qu'on évalue à plusieurs millions.

Le père de Léotard tint parole. Ces jours derniers, il vint annoncer la bonne nouvelle à son petit-fils et l'emmena avec sa femme dans un magnifique château, aux environs de Toulouse, où il leur annonça qu'ils étaient chez eux.

Les époux X...... sont aujourd'hui possesseurs de plus de 100,000 francs de rente.

—Les employés de la maison Didot, réunis dans une charmante fête de famille, ont offert deux magnifiques vases de porcelaine de Chine à M. Théotiste Lefèvre, le doyen des typographes. M. Théotiste Lefèvre a quatre-vingt-quatre ans; il est l'auteur du *Guide pratique du compositeur d'imprimerie*. Les progrès qu'il a fait faire à l'instruction des ouvriers et à la typographie ont valu à ce digne homme la croix de la Légion d'honneur, qu'il porte depuis 1855.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1881.—Température — Beau temps, excepté de la pluie dans la partie sud vents d'est, baromètre stationnaire ou plus haut, température stationnaire.

Température du 8 octobre 1881.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	75	24
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	76	24

Samedi, 8 octobre, 2 h. 06 P.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	82	Louisville, Ky	69
Atlanta	78	Memphis, Tenn	83
Galveston, Tex	87	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	82	Montgomery, Ala	83
Chattanooga, Tenn	77	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	70	New Orleans, La	83
Davenport, Iowa	72	Omaha, Neb	69
Dubuque, Iowa	72	Pittsburgh, Pa	78
Knoxville, Tenn	83	Savannah, Géo	80
Indianola	81	Shreveport, La	87
Keokuk, Iowa	71	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	62
La Crosse, Wis	68	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	68	Yankton, D. T	70

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.66	Nashville, Tenn	1.03
Cairo, Ill	17.10	New Orleans*	12 02
Cincinnati, O	8.10	Omaha, Neb	5 07
Davenport, I	12.60	Pittsburgh, Pa	0.04
Keokuk, Iowa	12 06	Shreveport, La	6.60
La Crosse, Wis	12.09	St-Louis, Mo	20 04
Leavenworth, K	7.05	St-Paul, Minn	12.11
Louisville, Ky	3.09	Vicksburg, Miss	8 06
Memphis, Tenn	11 02	Yankton	2 06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Emile F. Rabeke à Mlle Marie C. Schlambrecht.
Etienne Gautier à Mlle Marie L. Eugène.
Philippe Langenstein à Mlle Marie A. Williams.
Joseph Nels à Mlle Lizzie Gerhart,
George Geigt à Mlle Marie R. Beltram,
Valentin Sabahr à Mlle Marie L. Karl,

Naissances.

Mme C. A. O'Rourke, un garçon, 4 sept.
.. Albert Buisson, un garçon, 11 août.
.. E. D. Hughes, une fille, 1 octobre.
.. Frederick Lisse, un garçon, 27 sept.
.. Geo. Hy. Diermayer, un garçon, 6 oct.
.. Jas G. Alexandre, un garçon, 27 août.
.. F. M. Caraher, une fille, 29 sept.
.. Hy. Dagerret, Jne., un garçon, 8 sept.
.. Louis Colomb, un garçon, 2 oct.
.. Joseph Pepin, un garçon, 4 sept.
.. Geo Khakesa, une fille, 12 sept.
.. James Tully, une fille, 29 sept.
.. Adam Feland, un garçon, 10 oct.
.. John Thomson, une fille, 9 sept.
.. Arthur C. Prados, un garçon, 17 août.

Décès.

Henri J McKee, 18 jours, Alger,
Victor Liebert, 63 ans, No 219 rue des Français, natif de France.
Louis Brown, c, 63 ans, No 66 rue Marais.
Odile Perrin, c, 6 mois, No 463 rue Bagatelle.
Antonia Ugarte, 69 ans, No 196 rue Claiborne, native de la Havane.
Antonio de Reyna, 18 ans, No 169 rue Villeré.
Francisco P. Llanes, 75 ans, No 34 rue de la Paix, natif de la Havane.
Mme Jose Agudo, 24 ans, No 210 rue St. Louis.
Mlle Catherine Berrygan, 55 ans, No 68 rue Hustdon, native d'Irlande.
Edward D. Reynolds, 72 ans, No 66 rue Girod, natif d'Irlande.
Auguste Villavaso, 42 ans, coin Villeré et Columbus.

Un cadeau parfumé.—Notre excellent ami, M. E. G. Deuvillier, se rappelle à notre bon souvenir par le gracieux envoi d'un panier de fleurs, les plus fines et les plus rares, cueillies de son jardin situé à l'intersection des rues Lopez et St-Pierre. Depuis que M. Deuvillier a renoncé à la vie mouvementée d'agent de police pour rentrer dans le calme de la vie privée, en philosophe amoureux de la nature dans ce qu'elle a de plus séduisant, il se livre à la culture d'un jardin dont le produit est assez rémunérateur pour lui procurer une modeste aisance.

Mais ce qui charme le plus notre ami, c'est qu'il jouit d'une indépendance parfaite étant roi dans son royaume de fleurs. Du matin au soir, il a la pioche, le sécateur ou l'arrosoir en main; aussi, n'est-ce pas sans un sentiment de légitime orgueil qu'il contemple et fait contempler aux autres le fruit de ses labeurs, à cette époque-ci de l'année où la floraison s'annonce.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Susan Philips, John McDonold, Ed. Mooney, John Kenney, Emile Mergon et John Roberts, sont accusés de voies de fait; Miguel Garcia, de vol; A. Brerfford et C. Thomas de port d'armes cachées.

Charles Bush, accusé de port d'armes cachées, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de prison de paroisse.

Casimir Edward, convaincu de port d'armes cachées, a été condamné à cinq jours de prison de paroisse.

La nouvelle audition de cause demandée au nom de Gaetano Adotte, qu'un jury a convaincu du meurtre de Casimiro Labusso, a été plaidée hier. Le juge n'a pas encore rendu de décision.

Cour du juge Davey.—Jake McQuire, accusé d'être entré chez M. Selar dans une mauvaise intention, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

A. B. Roessler, convaincu d'être dangereux et suspect, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Emos Jackson, prévenu de vol, a dû donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Sidney Johnson, accusé d'avoir blessé Odille Smith; Robert Jones, accusé d'attaque à main armée; A. Feehan, accusé de tenir une maison dont les autorités ont lieu de se plaindre—ont été envoyés à la cour criminelle de district.

Cour du juge Miltenberger.—Paul Lawrence, convaincu de voies de fait; Ellen Quinn, de larcin; Joséphine Taylor ou Mexican Tigress, et Johanna Hauck, de bataille et de bris de paix—ont été condamnées à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Wm Silbernagle, que Julius Goldschmidt accuse de voies de fait, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

John Kenney, accusé d'attaque à main armée, a fourni un cautionnement de $750 pour répondre de sa comparution.

Wm Shields convaincu d'ivresse, d'insultes et de bris de paix, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Geo. D. Jones, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

J. Villio, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Alarmes d'incendies, leurs causes, etc.—Rapport du surintendant du département.—Nous devons à l'obligeance de M. J. P. Kennedy, surintendant, et de M. M. Hessel, operator, un rapport trimestriel sur le nombre d'alarmes d'incendies, les causes de ces alarmes; sur le nombre de demandes de la charrette sur laquelle la municipalité fait transporter les malades indigents; sur le nombre de messages transmis et reçus dans le trimestre expiré le 30 septembre 1881.

En juillet 10 incendies; 2 fausses alarmes; 3 alarmes inutiles; 1 alarme générale; perte $14,895; $5,500 d'assurance; 39 messages reçus; 23 messages transmis; 109 demandes de la charrette.

En août, 12 incendies; 3 alarmes inutiles; 2 alarmes données par des malfaiteurs qui avaient brisé les boîtes; perte, $368,395; $393,350 d'assurance; 40 messages reçus; 30 messages transmis; 96 demandes de la charrette.

En septembre, 13 incendies, 1 alarme inutile, 1 alarme donnée par des malfaiteurs qui avaient brisé la boîte, 1 alarme générale; perte, $18,330; $7,100 d'assurance; 35 messages reçus, 27 messages transmis, 114 demandes de la charrette.

1 des 35 incendies a été l'œuvre de la malveillance, 6 ont été accidentels, 2 ont été occasionnés par des tuyaux défectueux, 2 par des cheminées défectueuses. La cause des 24 autres incendies est ignorée.

Achèvements de levées.—Les soumissions pour l'achèvement de plusieurs levées ont été décachetées, hier, à midi, aux bureaux du gouverneur.

Voici celles qui ont été acceptées:

Levée Walker, paroisse East Baton Rouge, P J Terrell, entrepreneur, 20 1/2 cts par yarde cube.

Levée Rosena, paroisse Iberville, James McGinty, entrepreneur, 18 cts par yarde cube.

Levée Henlon, paroisse Iberville, Thomas O'Malley, entrepreneur, 20 cts par yarde cube.

Levée Kempe, paroisse Tensas, T Bryson, entrepreneur, 19 cts par yarde cube.

Paragraphes.—Nous sommes priés de signaler à l'attention de l'administrateur du département des travaux publics le mauvais état des trottoirs de la rue St-Philippe, surtout à partir de Marais à Claiborne. De Villeré à Robertson c'est un véritable casse-cou.

—Edward M. Rice et John K. Akron, accusés d'être dangereux et suspect, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent, ont été arrêtés dans la rue Washington, près Camp.

—A. D. Williams, dit William Bond accusé de l'avoir insulté, menacé, a été arrêté au "West End."

—Léa Hegan ou Mme Hedgson a été arrêtée à l'encoignure Poydras et Liberté pour avoir assailli John McDonald à main armée.

—Hier matin, à sept heures, une rixe a eu lieu, dans la rue Dauphine, près Toulouse, entre Johanna Hauck, Joséphine ou Mexican Tigress et Mathilda Pease; ces deux dernières de couleur. Dans la mêlée, Johanna Hauck a reçu un coup de barre de fer sur la tête, asséné par Mexican Tigress. Furieuse, Johanna s'est élancée sur Mexican Tigress, un rasoir à la main et l'en a frappée à la tête. Des policemen sont accourus sur les lieux et ont arrêté les trois femmes. Les blessures des deux premières ne sont pas graves. A la station du troisième precinct, on a trouvé dans les poches de Mathilda un billet de prêteur sur gages, pour une montre en argent évaluée à trois piastres.

—Hier matin, à huit heures, un jeune garçon de treize ans, fils du sénateur Harris, domicilié au coin des rues St. Mary et St. Charles en se rendant au marché Ste. Marie, s'est aperçu qu'un homme, blanc, âgé de vingt-cinq à vingt-six ans, le suivait de près; il n'a d'abord fait aucune attention à lui, mais comme à son retour du marché il était toujours suivi par l'inconnu, il a eu peur et s'est mis à courir, poursuivi par l'inconnu. A l'encoignure Carondelet et Philippe, il a crié au secours; l'officier Schiedell, qui passait dans le voisinage, a répondu à l'appel, mais lorsqu'il est arrivé sur les lieux, l'homme fuyait avec une rapidité qui l'a fait échapper à l'agent.

—Des malfaiteurs ont enlevé le globe de l'installation de gaz, à l'étal de M. Jacob Noth, boucher au marché Poydras.

—Williams Winn et Geo. Williams ou Burstanger George, couleur, se sont battus à l'encoignure Franklin et Lafayette; Winn a reçu un coup de couteau à la hanche droite. La blessure n'est pas grave. Williams a pris la fuite.

—Henri White, c, accusé d'avoir commis un vol à bord du bateau à vapeur "Paris C Brown", a été arrêté au coin des rues Douane et Franklin.

—Paul Lawrence, c, que Thomas Ford accuse d'attaque à main armée, a été arrêté à l'encoignure Bienville et Villeré.

—G. N. Sutton a été envoyé à l'hôpital, de la station du Port. Il s'est cassé la jambe en tombant entre deux trains de marchandises du chemin de fer de Louisville et Nashville, à la station Ferland, dans l'Etat de l'Alabama.

—Philippe J. Christian, c., que Charles Ueso, c, accuse de s'être introduit dans sa chambre, à bord du bateau à vapeur Natchez, et d'en avoir emporté un paquet de linge, a été écroué à la station du Port.

—John Kenney, accusé d'avoir battu Mme Marie Roberts et Pat Gormaly, a été arrêté dans la rue Montégut, près Levée.

—John Hoffman, âgé de vingt-quatre ans, natif d'Allemagne, a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Champs Elysées et Claiborne.

—A la cour civile de district, la succession de Gaspard Jones est ouverte; William R. Le Blanc demande l'émancipation.

—Le Gouverneur a nommé, hier, Lawrence Osgood membre du jury de police du sixième "ward" de la paroisse Jefferson, rive droite, en remplacement de E. F. Drouet, qui ne réside plus dans la paroisse; Charles O. Bowman juge de paix du premier ward de la paroisse Catahoula, en remplacement de A. M. Vailles, démissionnaire.

—Le grand juri reprendra, mardi, l'enquête sollicitée par le bureau de santé, dans la résolution suivante:

"Le grand juri de la paroisse d'Orléans est prié d'instituer, immédiatement, une enquête au sujet de transactions quelconques qui auraient eu lieu entre un ou des membres quelconques de ce bureau avec la société de bienfaisance des bouchers, la compagnie des abattoirs, un courtier ou une personne quelconque, dans le but d'exercer une influence inconvenante sur le bureau de santé dans sa législation relativement à l'ordonnance municipale créant un abattoir dans la ville de la Nlle-Orléans."

—M. B. Galvin, capitaine du premier precinct a informé, hier matin, l'administrateur du département des travaux publics que l'eau du bayou St Jean inondait le chemin coquillé, le long de la rue Broad, près du West End et du Fort Espagnol. L'administrateur a, immédiatement, envoyé des hommes aux endroits désignés.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 42 arrestations, dont 18 dans le premier "precinct," 5 dans le troisième, 3 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 9 dans le sixième, 2 dans le septième, 3 dans celui du port. 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le deuxième, ni dans le sous-septième, ni dans le huitième.

—Les ponts des coins de la rue Chesnut et l'Avenue Napoléon, St-Charles et Berlin, Carondelet et Berlin, Carondelet et Marengo, Carondelet et Avenue de la Louisiane, Liberté et Philippe, Dumaine et Avenue Hagan—ont besoin de réparations.

—Hier soir, à sept heures et demie, un incendie a éclaté dans les dépenses de l'Hôtel Carrollton, appartenant à M. R. Gogreve. Les dégâts sont de deux cent piastres. La bâtisse n'est pas habitée. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

La première représentation du Grand Cirque Forepaugh's.

Donc toujours de plus fort en fort, nous avons assisté hier soir à une représentation vraiment extraordinaire et c'est avec un vif plaisir que nous allons tâcher de mettre sous les yeux de nos lecteurs les attractions irrésistibles et incombrables qu'il renferme. Toutefois nous n'insisterons pas sur sa valeur étonnante, car les expressions nous manquent, il est de beaucoup supérieur à ce que l'on a vu ou pu voir ici jusqu'à ce jour. Une grande ménagerie composée de toutes les bêtes de la création, plus féroces les unes que les autres, ainsi qu'une nombreuse troupe d'éléphants se tiennent au premier plan. Nous pénétrons ensuite sous la vaste tente où se trouvent deux arènes; là nous applaudissons avec la foule, à la science de dressage et de haute école dont messieurs les écuyers nous donnent des preuves brillantes. Chiens savants, éléphants obéissant à la voix de leur cornac, pirouettant, faisant de la haute école ont attiré des bravos et des tonnerres d'applaudissements, puis miss Zuila sur une corde tendue à une hauteur prodigieuse, fait courir le frisson et donne de l'appréhension en s'aventurant sur un vélocipède. L'habile sauteur John Worland lui succède, enfin l'homme canon.

Les Clowns ont une sureté, une facilité, une grâce charmante, ils sont les plus spirituels qu'on puisse imaginer, s'ils ne volent pas, c'est par coquetterie, leur merveilleuse souplesse se fait sentir dans tous leurs exercices. Sauteurs, jongleurs, équilibristes, danseurs de corde, écuyers, acteurs grotesques, ils joignent à toutes ces qualités une force prodigieuse, aucun effort ne se fait sentir dans leurs tours, quant à nous nous ne voyons rien au-dessus. Ils ont à la fois de l'agilité, de la force et de la vigueur, précieuses qualités, vraiment, il est en effet impossible de voir des muscles mieux attachés, un corps plus athlétique, une structure plus légère et plus forte, le tout surmonté d'une tête jovialement drôle où une seule de leurs grimaces fait naître l'hilarité. Ces diables d'hommes font éclater le public rien qu'en se taisant.

C'est là un succès incontestable et incontesté, et ce début est vraiment heureux, car c'est de l'inédit, nous espérons donc, charmantes lectrices, et vous séduisants lecteurs, que désireux d'émotions vous irez en éprouver de toutes sortes à cette grande et splendide exhibition. Le manager Forepaugh mérite votre visite, car il a devancé les souhaits. C'est une explosion de luxe, une gageure de prodigalités et des prodiges de contorsions à faire pâmer de rire; enfin chaque employé apporte un concours remarquable dans ses attributions respectives.

Aujourd'hui grande procession, —cavalcade, ensuite matinée et soirée. Tous nos meilleurs souhaits pour ce succès bien mérité. D'ailleurs nous nous proposons de revenir sur ce sujet des plus attrayants.

—*L'Avenir d'Arras* annonce le prochain achèvement d'une galerie d'essai du tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre. Il ne s'agit plus aujourd'hui de projets ou de tâtonnements. On travaille d'une manière régulière. Les galeries actuellement en percement doivent avoir du côté français environ 1,800 mètres et du côté anglais 1,600 mètres.

C'est ce travail qui se poursuit en ce moment dans les meilleures conditions possibles. Lorsqu'il sera achevé, ce sera un peu plus du dixième du tunnel qui se trouvera tracé. En effet, la longueur de la galerie souterraine doit être exactement de 20 kilomètres 200 mètres. C'est la longueur mesurée au niveau de la marée basse. Seulement, avec les galeries d'accès du côté anglais et du côté français, il faut compter au moins sur 2 kilomètres en plus.

Cet hiver, probablement à la fin de novembre ou au commencement de décembre, on pourra examiner les résultats des premières sections entreprises sur le territoire de France et sur celui d'Angleterre.

Nouvelles Télégraphiques.

La question égyptienne.

La *Gazette officielle* du Caire publie un décret convoquant une assemblée des notables pour le 23 décembre. La lettre dans laquelle Cherif Pacha, le premier ministre, propose ce décret au khédive, définit les fonctions des notables et exclut formellement toutes questions relatives à des obligations étrangères quelconques.

Le *Times*, discutant l'envoi de délégués turcs en Egypte, dit qu'aucune intervention active n'est nécessaire.

Propositions de l'Italie à l'Angleterre.

Londres, 5 octobre. — L'*Opinione*, organe ministériel italien, fait remarquer que si l'Angleterre ne vise pas à la domination absolue en Egypte, l'Italie lui sera d'un grand avantage en prenant parti pour elle contre la France.

Russie et Allemagne.

Londres, 5 octobre—Le correspondant berlinois du *Times* dit: "Le prince Gortschakoff a eu une audience avec l'empereur Guillaume. Le corps diplomatique était présent."

L'entrevue entre le prince Gortschakoff et l'empereur Guillaume a eu lieu à Bade.

Etats-Unis et Angleterre.

Londres, 5 octobre— M. Benjamin Scott, auteur de plusieurs ouvrages archéologiques importants, écrit au *Times* pour suggérer une méthode pratique de donner une preuve de la bonne volonté de l'Angleterre pour l'Amérique. Il y a dans la bibliothèque de l'évêque de Londres à Fulham, un manuscrit du gouverneur Bradford, un des principaux colons pèlerins qui débarquèrent en 1620 à Plymouth Rock, Massachusetts. Ce document, qui était tombé entre les mains d'un soldat anglais pendant la guerre de l'Indépendance, contient le récit journalier des actes des pèlerins.

M. Scott propose qu'en témoignage de sa profonde sympathie pour l'Amérique dans son deuil national, et de son désir d'oublier la lutte d'il y a un siècle dont le centenaire va être célébré à Yorktown, l'Angleterre offre le document aux Etats-Unis au nom de la reine et de la nation.

L'émir à Candahar.

Bombay, 5 octobre—L'émir est entré à Candahar le 30 septembre. Il y a eu illumination générale le 2 courant.

Tremblement de terre en Turquie.

Constantinople, 5 octobre—Il y a eu des tremblements de terre à Gallipoli et à Andrinople.

La Banque de Luxembourg.

Luxembourg, 5 octobre — Les chambres ont voté un projet de loi autorisant le paiement intégral des billets de la Banque nationale, qui a récemment fait faillite. Les chambres, avec l'approbation du gouvernement, ont aussi nommé une commission pour faire une enquête sur la faillite de la banque.

Les opérations en Tunisie.

On mande de Tunis: Notre solide installation à Zaghouan est de nature à permettre de pousser activement les opérations sur Kairouan. La distance de Zaghouan à Kairouan est d'environ 100 kilomètres; mais la route est entièrement dépourvue d'eau.

A la rigueur, il serait possible de transporter l'eau qui est nécessaire aux hommes; mais il est absolument impossible de transporter, sur une si grande distance, les quantités nécessaires aux chevaux des convois, de l'artillerie et de la cavalerie. La marche ne pourra donc commencer qu'après la fin de la sécheresse.

Le général Sabatier dispose actuellement à Zaghouan des troupes suivantes: —le 28e de chasseurs à pied;—le bataillon du 2e de ligne et celui du 55e, formant régiment de marche sous les ordres du lieutenant colonel Quinement;—le bataillon du 125e et celui du 135e, autre régiment de marche commandé par le lieutenant colonel Corréard;—le 7e régiment de chasseurs à cheval;—2 batteries de montagne.—C'est un total de 2,500, fusils, 300 sabres et 12 canons.

Cette brigade de renfort, qui porte le No 5, doit être rejointe bientôt par le No 6, que commande le général Philebert, et qui comprend:—les trois bataillons détachés des 33e et 43e et 110e de ligne, formant régiment de marche, sous les ordres du colonel Frayermouth;—les trois bataillons des 8e, 73e et 127e de ligne, formant régiment de marche sous les ordres du colonel Debord;—le 1er régiment de hussards;—2 batteries de montagne;—1 compagnie du génie.—La brigade Philebert contient donc environ 3,000 fusils 300 sabres et 12 canons.

Quand elle aura rejoint la brigade Sabatier, le camp de Zaghouan sera fort de 11 bataillons, 6 escadrons et 4 batteries; soit 5,500 fusils, 600 sabres et 24 canons.

La colonne aura alors la force et les éléments d'action nécessaires pour reprendre vigoureusement l'offensive dans la direction de Kairouan. Mais il est probable que son mouvement sera secondé au début par la garnison de Hammamet, et, à la fin, par celle de Sousse.

La première, commandée par le lieutenant-colonel de Puymorin, se compose du bataillon du 20e et de celui du 38e de ligne, formant régiment de marche avec quelques cavaliers et deux canons.

La seconde, sous les ordres du lieutenant-colonel Braule, comprend le régiment de marche organisé avec les bataillons des 80e, 114e et 118e de ligne, plus un peloton de cavalerie et deux canons.

Pour le moment, nos forces, sur l'échiquier stratégique, où vont se concentrer les principales opérations, s'élèvent donc à 14 bataillons, 7 escadrons, 5 batteries, dont on peut évaluer les éléments combattant à 8,000 fusils, 700 sabres et 28 canons.

Il nous paraît peu probable que la garnison de Sfax prenne part à la lutte, dans les commencements du moins. Mais il est vraisemblable qu'elle y interviendra lorsque la colonne de Zaghouan se rapprochera de Kairouan. Ce serait, dans ce cas, un nouvel appoint de 5 bataillons avec six canons.

Le général Boulanger.

Le général Boulanger est le plus jeune et l'un des plus remarquables officiers généraux de l'armée française.

Né le 29 avril 1837, il entrait à Saint-Cyr le 13 janvier 1855 et en sortait le 1er octobre 1856 avec le grade de sous lieutenant d'infanterie. Décoré après Magenta, il fit, en qualité de lieutenant, la campagne de Chine où il reçut une blessure extrêmement grave qui ne fut jamais bien guérie, en sorte qu'il était obligé de porter une tunique dont le côté droit était fendu du haut en bas et dont les deux parties béantes étaient retenues par des attaches.

Il fut promu capitaine en 1862, chef de bataillon le 15 juillet 1870, et lieutenant-colonel le 9 novembre. Blessé à la tête d'un régiment de marche le 30 novembre, lors de la première affaire de Champigny, il n'assistait pas moins à la seconde bataille, celle du 2 décembre.

Il fut fait colonel et reçut la rosette de la Légion d'honneur qui se transforma le 24 juin 1871 en cravate de commandeur.

Le 4 mai 1880, il fut nommé général de brigade, n'ayant guère que quarante-trois ans.

L'année des quatre comètes.

La grande comète n'est plus visible à l'œil nu. M. Flammarion a pu la suivre à l'œil nu et à la jumelle jusqu'au 4 septembre, mais dans l'atmosphère pure des hauts plateaux des Alpes, à 2,000 mètres d'altitude, et continuer ainsi les observations qu'il avait commencées dès le jour de son apparition (23 juin), sur l'étendue et la direction de la queue comme sur l'intensité de sa lumière. La longueur de la queue, qui était de 12 degrés le 23 juin, s'est graduellement réduite à 10 le 26, à 9 le 28, à 8 le 30, à 7 le 3 juillet, à 6 le 6, à 5 le 10, à 4 le 14, à 3 le 21, à 2 le 30, à 1 1/2 le 4 août, à 1 le 9. Le 22, elle était encore perceptible, et à peu près égale à la distance qui sépare Alcor de Mizar (12 minutes); ensuite aucune appréciation n'a été possible.

La lumière apparente totale de la comète, qui égalait d'abord celle des étoiles de première grandeur, est descendue à la 2e grandeur le 28 juin, à la 3e le 2 juillet, à la 4e le 8, à la 5e le 23, à la 6e le 12 août et à la 7e le 2 septembre. La route suivie par la comète est presque droite, légèrement courbée dans la constellation de la Petite-Ourse.

On espère que cette voyageuse, qui s'éloigne désormais dans l'immensité, reviendra en l'an 1955.

La quatrième comète de cette année, la petite comète périodique d'Encke, est actuellement visible au télescope. Elle a été retardée par l'attraction de Jupiter.

Des centaines de pèlerins sont allés en pèlerinage au berceau de Sainte-Geneviève, à Nanterre. Reçus à la porte de l'église par l'abbé Delaumosne, curé de la paroisse, le cortège présentait un coup d'œil magnifique. On remarquait la bannière du vœu de la Ville de Paris à Notre-Dame de Pontoise, apportée par les organisateurs du pèlerinage. La petite œuvre de Saint-Sulpice, représentée par quarante jeunes personnes, tenait la tête du cortège. Plusieurs cercles ouvriers de Paris étaient représentés. Les pèlerins ont assisté à la messe et aux vêpres et la cérémonie s'est terminée par le salut du Saint-Sacrement.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Conseil des ministres.

Paris, 8—Un conseil de ministres a eu lieu aujourd'hui. Les délibérations ont roulé sur les affaires de Tunis. Il n'a été nullement question de la conduite à tenir par le ministère en vue de la convocation des Chambres.

Les plans de M. Gambetta.

Londres, 8 — Le correspondant du Times à Paris dit: Il n'est pas certain que le cabinet se retire immédiatement. Quant à M. Gambetta, il est absent de Paris et l'on ne sait pas précisément où il est. Un ami qui connaît toutes ses idées dit qu'il s'appuiera sur la majorité de la chambre et sur une partie de l'union républicaine alliées ensemble. Il se trouvera ainsi à la tête d'une majorité compacte de 300, contre laquelle la droite et la gauche même coalisées ne peuvent rien, attendu qu'elles ne comptent en tout que 240 voix. Ce plan n'exclut pas nécessairement M. Ferry du cabinet.

Combats autour de Tunis—Marche sur Kairouan—La question de l'occupation de Tunis.

Londres, 8—Une dépêche de Tunis d'aujourd'hui dit que, depuis plusieurs jours, il y a de sérieux combats autour de Kef, entre la garnison et les insurgés. Le général Sabatier a fait deux jours de marche en avant vers Kairouan. Mais il trouve une grande disette d'eau. Les résidents européens rédigent une pétition en faveur de l'occupation de la ville de Tunis.

Démission probable des ministres.—Gambetta forcé de former un cabinet.

Londres, 8—Le correspondant du Times à Paris dit que les organes gambettistes contestent que le ministère actuel doive résigner avant la réunion de la Chambre des Députés; ils défendent sa politique. Ils prétendent que se retirer devant cette réunion, ce serait de la part du cabinet reculer devant le débat et fuir la responsabilité.

Le correspondant ajoute que, en dépit de toutes les résistances de Gambetta, tout porte à croire que le cabinet se retirera, et que Gambetta sera mandé à l'Elysée.

Maladies parmi les troupes françaises en Tunisie.

Londres, 8—Une dépêche de Tunis, en date de jeudi, dit qu'un transport est arrivé en ce port, de Hammamet, avec 1000 hommes de troupes françaises. Il y a parmi elles beaucoup de malades. Un vapeur a amené 48 malades de Sfax.

Etudiants arrêtés pour nihilisme.

Vienne, 8—La Presse annonce que huit étudiants du collège militaire à Moscou et deux de St-Pétersbourg ont été arrêtés pour crime de nihilisme.

Elm en danger.

Londres, 8—Une dépêche de Genève au "News" dit: Un autre éboulement de terre menace Elm. Les habitants qui sont retournés chez eux après la récente catastrophe, ont été avertis d'avoir à quitter leurs maisons.

Le Canal de Suez.

Londres, 8—Le canal de Suez sur lequel le trafic était intercepté par le vapeur Hallanshire qui s'y était échoué, est ouvert de nouveau.

La question de convention internationale pour l'extradition des criminels politiques.

Londres, 8—Le Journal de St-Pétersbourg, officiel, discute les rapports relatifs à une convention internationale pour l'extradition des criminels politiques. Le gouvernement russe, dit-il, n'a nullement l'intention d'exercer une pression quelconque sur les puissances étrangères, il regarde cette classe de criminels comme menaçante pour tous les Etats en général.

Il pense, en conséquence, qu'il devrait être pris des mesures en commun pour combattre le mal.

La Russie a invité les autres Etats à s'entendre à cet égard, mais chaque puissance est libre d'agir comme le lui permettent les circonstances et la nature de ses institutions.

Le traité de paix entre l'Espagne et le Chili.

Londres, 8—Le correspondant du Daily Telegraph à Madrid dit: Il n'est pas vrai qu'un traité définitif de paix ait été signé entre l'Espagne et le Chili. Les termes proposés par le Chili impliqueraient l'idée que l'Espagne admet qu'elle ait eu tort dans la dernière guerre. Mais le traité sera prochainement conclu.

Le droit d'acquérir des terres accordé aux Juifs en Russie.

St Pétersbourg, 8—On dit que le gouvernement a l'intention de permettre aux juifs d'acquérir des propriétés foncières dans les localités où il n'y a pas à redouter de collision entr'eux et le bas peuple.

L'entrée de Brême dans le Zollverein.

Londres, 8—Une dépêche de Berlin dit: les négociations pour arriver à inclure Brême dans le Zollverein commenceront la semaine prochaine.

Heir Von Bitten, ministre des finances, va à Brême bientôt pour préparer le règlement de cette affaire.

Un discours du comte de Carnavan, conservateur.

Londres, 8—Le comte de Carnavan a dit hier, à Derby que la loi faite par le gouvernement est pauvre et insuffisante, quand elle n'est pas honteuse; le gouvernement aux belles promesses est devenu un gouvernement d'actes bien pauvres.

San Francisco, 8—4000 Indiens ont disparu des réserves.

Londres, 8.—A propos de l'Egypte, M. Gladstone a dit: Je suis heureux de voir que l'intervention anglo-française a été bienfaisante pour les finances égyptiennes et pour les paysans.

Notre politique en Egypte consiste à agir de concert avec notre amie et alliée la France. Je suis certain que nous pouvons maintenir l'accord le plus parfait entre les deux nations alliées. Je tâcherai de prévenir toute difficulté entre le Sultan et l'Egypte.

Nous ne voulons pas pousser plus loin notre intervention. M. Gladstone, a défendu la politique anglaise dans le Transval. Les concessions faites ne viennent pas d'un sentiment de faiblesse ou de timidité.

Arrestation d'élèves de l'école militaire en Russie. Prohibition des marchés et des foires.

Londres, 8—Le correspondant du Standard à Berlin dit que 20 élèves de l'école militaire Constantine ont été arrêtés.

On a trouvé sur eux de nombreuses proclamations nihilistes.

Les autorités russes prennent en conséquence de très sévères mesures. Les marchés et les foires sont prohibés partout où l'on soupçonne que les nihilistes songent à en profiter pour propager leurs doctrines.

Entrevue des rois d'Espagne et de Portugal.

Lisbonne, 8—Le roi et ses ministres sont partis pour la frontière espagnole. Le roi Louis doit s'y rencontrer avec le roi Alphonse à Valencia Di Alcantara, Espagne. Les deux souverains ouvriront alors la ligne de fer de Cacères, grâce à laquelle Lisbonne et Madrid vont se trouver ainsi fort rapprochées.

Capture et arrestation d'Indiens.

Tucson, Arizona, 8—Une dépêche au Citizen de San Carlos en date d'hier, dit que, ce matin, le Col. Tiffany a arrêté Ashay-Who-Madista et autres Indiens amis.

Askeazar, le meurtrier du capitaine Henry, dans son interrogatoire fait par l'agent indien, a reconnu s'être trouvé au combat de Cibieu et avoir tiré les deux premiers coups de feu; il faisait aussi partie de la bande qui a tué Turner et Sandy, du Ranche de Middletown.

Il a ajouté que Askeolte et Montayash commandaient la bande et que Joctah a tiré un des coups qui ont fait le plus de mal aux troupes. Askeolte est maintenant en prison. Joctah a été grièvement blessé au côté droit. Montayash est un des prisonniers échappés à la surveillance des soldats, vendredi dernier.

Ashay dit que le combat de Cibieu a duré 2 heures. Il avoue aussi l'exhumation et la mutilation des soldats morts. On l'a envoyé au gén. Carr.

Hier soir, les éclaireurs de l'agence l'ont amené au camp, ainsi que d'autres Indiens; on a fait d'autres arrestations aujourd'hui.

Mise en liberté du capitaine Howgate.

Washington, 8—Cette après-midi, dans la Cour criminelle, le capitaine Howgate a été mis en liberté sous une caution de $20,000.

L'affaire Guiteau. — L'acte d'accusation du grand jury.

Washington, 8—L'acte d'accusation contre Ch. Guiteau pour meurtre du président Garfield a été présenté au grand jury. Ce matin, vers 11 heures.

Washington, 8—L'accusation de Guiteau contient 11 chefs principaux et est rédigé avec un soin minutieux. Le 5e et le 6e chefs d'accusation sont ceux sur lesquels, dit-on, reposera surtout l'accusation.

Ils exposent le fait même du meurtre accompli dans le dépôt à Washington, du chemin de fer de Baltimore et Potomac, avec une criminelle préméditation, au moyen d'un pistolet d'une valeur de cinq dollars, qui a fait une blessure mortelle de la profondeur de 6 pouces et de la largeur d'un pouce, blessure par suite de laquelle le 10 James Garfield a jusqu'au 19 septembre d'abord dans le comté de Washington et district de Colombie puis dans le comté de Monmouth, New-Jersey, langui et souffert; puis est mort.

Chaque chef d'accusation accuse formellement Ch. Guiteau d'avoir, de la façon et par les moyens susdits, tué et commis un meurtre traîtreusement par malice et préméditation contre les lois de l'Etat, l'ordre et la tranquillité du gouvernement des Etats Unis.

Washington, 12 h 45—Le grand jury est entré dans la salle de la cour criminelle et présenté l'acte d'accusation contre Guiteau. L'acte d'accusation a été enregistré et signé Caleb Cushman, président.

Les sénateurs en caucus.

M. Bayard, le candidat des Démocrates à la présidence pro tem du Sénat.

Washington, 8—Les caucus des sénateurs républicains et démocrates ont eu lieu au Capitole, à 11 heures du matin. Presque tous les membres y assistaient. Il ne manquait que 5 démocrates et 4 républicains. Les trois nouveaux sénateurs, Laphan, Miller et Aldrich assistaient au caucus républicain.

Après être restés en séance un peu plus d'une heure, à discuter la situation, les républicains ont nommé un comité pour s'entendre avec les démocrates sur la question d'organisation. Le caucus a suspendu la séance pendant une heure.

Les républicains n'ont pas manifesté l'intention de s'opposer à l'élection d'un président temporaire démocrate, avant que les nouveaux sénateurs ne soient assermentés.

Les démocrates sont encore en séance; ils ont résolu de procéder à l'élection; M. Bayard a été choisi à l'unanimité comme candidat.

Les comités de conférence.—Ils ne peuvent s'entendre sur l'élection du Président du Sénat.

Washington 8.—Le caucus démocratique a nommé un comité composé des sénateurs Pendleton, Garland, Voorhies, Pugh, et Davis, de la Virginie, pour s'entendre avec les Républicains sur l'organisation du Sénat.

Les sénateurs Edmunds, Logan, Allison, Sherman et McMillan composent le comité républicain.

Après avoir nommé son comité de conférence, le caucus démocrate a suspendu la séance.

Les deux comités se sont réunis, mais n'ont pu arriver à un accord.

Les démocrates maintenaient qu'ils avaient le droit de poser dans toute conférence la question de l'élection du Sénat; ils ajoutaient que leur caucus insistait sur le droit des démocrates d'élire cet officier. Les républicains prétendaient qu'ils devaient discuter ensemble sur l'organisation entière du Sénat.

Les démocrates n'ont pas voulu admettre que l'élection du Président fut mise en question. Sur ce point les républicains n'ont pas voulu céder. Les comités se sont alors séparés après une discussion d'une quinzaine de minutes, pour faire le rapport de ce qui venait de se passer à leurs caucus respectifs.

Le monument Garfield.

Cleveland, 8—Une lettre a été envoyée aujourd'hui à tous les gouverneurs des Etats et Territoires par le comité chargé de lever les fonds pour l'érection d'un monument sur la tombe du président Garfield.

Mort d'un général-sénateur.

Wilmington, 8—On annonce la mort du général Joseph Abbott, ex sénateur des Etats-Unis.

Récolte du coton.—Rapport de septembre.

Mobile, 8—Le rapport de la bourse au coton pour le mois de septembre dit que le temps a été généralement favorable, pour la cueillette et la maturation de la plante. Quelques comtés se plaignent des chenilles, de la rouille. La perte est estimée à 25 p. c. La sécheresse a fait beaucoup de mal dans les terrains sablonneux; on a recueilli les 2/5 de la récolte. On retirera en moyenne 440 livres de graine de coton par acre.

Exécutions sommaires dans le Nouveau Mexique.

Denver, 8—Une dépêche au Republican dit que deux voleurs, Clark et Franchy, deux membres d'une bande de Stockton ont été lynchés à Socorro. Il y a eu d'autres exécutions sommaires.

Il pleut continuellement dans le Nouveau Mexique.

Désastre dans une mine.

San Francisco, 8—On a d'autres détails du désastre de la mine de mercure à Sulphur Bank.

Deux chinois et quatre hommes sont tombés au fond et seront probablement suffoqués par le gaz avant qu'on ne puisse arriver jusqu'à eux.

Condamnation d'un professeur pour avoir puni un élève.

Cincinnati, 8—Wm Fredhug, professeur d'une école publique a été déclaré coupable par un juge de police d'assaut et voies de fait en punissant un élève. Il a été constaté que l'offense qui avait occasionné la punition avait été provoquée par le professeur et que la nature de l'offense ne légitimait pas le châtiment.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 8—

Emprunts	diminution	$4,372,500
Espèces	diminution	3.106.800
Legal tenders	augmentation	126 500
Dépôts	diminution	9,670,200
Circulation	augmentation	3,000
Réserve	diminution	5,772 250
Les banques ont maintenant en caisse		2,333,275

en dessous des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 8, midi—Coton, plat et irrégulier. Ventes estimées à 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 6 5/8d. Middling Orleans 6 11/16d; recettes 11,100 balles, américaines 4900.

Futurs fermes; Uplands Low Middling clause, livraison en octobre 6 13/32d 6 3/8d, octobre et novembre, novembre et décembre 6 13/32 6 3/8d, décembre et janvier 6 7/16 à 6 13/32, janvier et février 6 7/16, février et mars 6 1/2 à 6 15/32, mars et avril 6 17/32 à 6 1/2, et 6 19/32, mai et juin 6 5/8 à 6 19/32, juin et juillet 6 5/8d.

Liverpool, 8, 2 p m—Coton, sans changement. Ventes d'aujourd'hui 8000 balles, 1000 pour l'exportation et la spéculation. Les ventes de coton comprennent 6 500 balles de coton américain. Middling Uplands, 6 5/8d, middling Orleans 6 11/16.

Londres, 8, midi—Consols au comptant, 98 15/16, à terme 98 3/16. Erie 45 1/4.

Paris, 8, 2 p m—Rentes 84 fr et 25 c.

Londres, 8, 4:30—Le montant de lingots retirés de la Banque d'Angleterre aujourd'hui est de £10,000.

Paris, 8—Rentes, 84 et 50 c.

Argent, Stock, &c.

New York, 8, midi—Argent 2 à 6, change 479 1/2; les bons du gouvernement sont … nouveaux 5s à coupons à 99 …; 4 1/2 à coupons à 113; nouveaux 4s à coupon à 115 7/8, les Bons d'Etat … calmes, et faibles.

New-York, 8—Balances de la caisse trésorerie:

Espèces	$79,148,566
Currency	4,935,669

Marchés américains.

New York, 8—Coton—Recettes nettes 741 balles, brutes 1,287. Futurs fermes à la clôture. Ventes 141,000 balles, octobre 11.37 à 11.38, novembre 11.43 à 11.45, décembre 11.53 à 11.54, janvier 11.71 à 11.72, février 11.86 à 11.87, mars 12.00 à 12.01, avril 12.11 à 12.12, mai 12.21 à 12.22, juin 12.31 à 12.32, juillet 12.39 à 12.41.

New York, 8—Coton facile. Ventes 993 balles. Uplands 11 11/16, Orleans 11 15/16. Recettes nettes consolidées 3710 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 5549, France 5236, Continent 4450.

PASSES.

Port Eads, 8 oct. midi—Vent vif de l'est. Temps clair.

Arrivé: à 6 a. m, steamship anglais Asdrubal, capitaine Larkin, de Baltimore, aut inst, à A. B. French.

Pas de départ.

Port Eads, 8 6 p. m—Vent faible. Arrivée, barque norvégienne …, en 63 jours de Londres, …

Pas de départ.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 8—Temps couvert, thermomètre 79. Montant J M White à 9 a m; City of Vicksburg, à 11 a m, Carrie R. à 9 a m. Descendant Ed Richardson à 4 a m.

Memphis, 8, midi—Le fleuve a baissé de 14 pouces, Parti, City of Helena pour St. Louis à 5 p. m., Annie P. Silver de St. Louis pour la Nlle-Orléans à 5 m. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 8—La rivière a 3 pieds … pouces et monte … Temps … agréable. Parti. Golden Rule pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 8—La rivière a 3 p. 10 pieds et monte. Temps beau et agréable.

Cairo, 8 — Le fleuve a 17 pieds 10 pouces et monte. Temps beau et agréable. Arrivé, Port Eads de la Nlle-Orléans. Parti, Gold Dust pour Vicksburg, Belle of Memphis pour St-Louis.

Louisville, 8 La rivière a 3 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps beau et chaud.

Pittsburg, 8 La rivière a 9 pouces dans le canal et monte lentement. Temps chaud et pluvieux.

St-Louis, 8—Le fleuve a 25 pieds 4 pouces. Fort vent cette après-midi à 5 heures. Arrivé: Bigley et barges et Will Kyle de la Nlle-Orléans. Parti, City of Greenville pour Vicksburg, Holliday pour la Nlle-Orléans.

L'alimentation.

Une aimable miss, avec qui nous sommes en correspondance gastronomique depuis nombre d'années, nous fait hommage d'un anagramme qu'elle a composé avec le nom de M. Gambetta. Le voici: Léon Gambetta—*ma bon galette*.—Merci, miss. Nous vous envoyons en échange la recette de ces *excellents petits* galettes croquantes qu'on appelle *galettes fines* et *gaufres flamandes*.—*Recette*: Délayez 250 gr. de farine avec demi-pinte de lait et très peu d'eau. Mettez-y une pincée de sel, 3 jaunes d'œuf, 75 gr. de beurre fondu, 3 gr de cannelle en poudre et 125 gr. de cassonade Mélangez bien La pâte doit être assez liquide pour qu'en la versant sur le fer elle s'étende bien partout et que la galette soit très mince. Naturellement, le fer doit être chauffé et beurré d'avance. Il doit rester fermé pendant toute la durée de la cuisson.

Nous reproduisons d'après le *Dantzicker Leckermaul* (mot à mot, le *bec friand* de Dantzig) la recette d'une pâtisserie qu'il appelle *gâteau français*, pâtisserie fort goûtée, paraît-il, de l'empereur d'Allemagne et dont l'empereur Alexandre, son hôte, aurait dit: "Sire, j'aime le *gâteau français* autant que vous." On fait une abaisse de feuilletage de l'épaisseur d'un dos de couteau. On la pose sur une plaque bien nette, mais non beurrée. On appuie légèrement sur les bords de l'abaisse afin qu'elle ne se déforme pas en cuisant. On la pique de distance en distance; on la dore avec un jaune d'œuf, et on la met au four modérément chaud. La pâte étant cuite et refroidie, on la partage en trois bandes d'égale largeur. On enduit l'une de ces bandes de marmelade de framboises; on la couvre avec une autre bande que l'on enduit de marmelade de pommes, enfin on place la troisième bande sur cette dernière. On glace le gâteau au sucre et au rhum; on le remet cinq minutes au four pour le sécher et on le coupe en morceaux carrés pour le servir.—Nous dirons demain comment on glace la pâtisserie.

Une douze-cent soixante-dix-neuvième manière d'accommoder les œufs, à ajouter à la liste de notre savant confrère Briscoque.—*Œufs à la Christophe-Colomb.* [Invention anglaise]: Ayez des œufs bien frais, faites-les durcir à l'eau bouillante. Débarrassez-les proprement de leurs coquilles. Coupez les perpendiculairement à leur grand axe. Retirez les jaunes; maniez les avec un morceau d'excellent beurre, une pincée de sel, un soupçon de muscade, quelques anchois dessalés et pilés, ou un morceau de jambon haché très menu. Emplissez avec ce mélange la cavité des œufs. Reconstituez-les. Tranchez en l'extrémité pointue afin qu'ils puissent se tenir debout et servez les campés fièrement sur une assiette.—Le manuel anglais auquel nous empruntons cette recette ajoute: "La mère de famille expliquera à ses enfants l'origine du nom de ce mets."

—Un lièvre heureux, c'est celui dont l'*Echo de l'Est* raconte les aventures en ces termes:

Dimanche dernier, MM. H... B... et M... pêchaient à la ligne dans le canal de la Marne au Rhin, près du village de Naix aux Forges, lorsque tout à coup M. H... vit à cinquante mètres de lui un magnifique lièvre qui se désaltérait tranquillement. Courir à lui fut l'affaire d'un instant, mais le lièvre avait vu le mouvement, il partit dans la direction de M. M... qui lui barra le passage: force fut donc au lièvre de rebrousser chemin; alors, se voyant serré de près par ces deux hommes, il fit un crochet et s'élança jusqu'au bord d'un ruisseau qui passe à peu de distance du canal; enfin au moment où M. H... allait le saisir, il se décida à passer l'eau.

Mais un paysan du village voisin qui avait vu la scène accourut, et au moment où le lièvre sortait de l'eau, il le saisit par les oreilles et l'emporte en narguant les deux pêcheurs qui étaient restés sur l'autre bord du ruisseau. Chacun de ces messieurs voulait avoir le lièvre, alors le paysan leur dit: C'est à moi, je l'ai attrapé, je le garde. M. M... lui répond: Non, il est à nous deux, car je l'ai poursuivi jusqu'au moment où vous l'avez attrapé. M. H... arrive à son tour et dit: Il est à nous trois, car je l'ai vu le premier. De là grande discussion, le paysan ne voulait rien céder; enfin le lièvre qui avait les oreilles mouillées et qui se débattait tant qu'il pouvait, glissa d'entre les mains du paysan, et se sauva très heureux d'en être quitte à si bon marché au grand ébahissement des deux pêcheurs et surtout du paysan qui regardait entre ses jambes où il était passé et qui s'en est allé tout navré en disant aux deux pêcheurs: Valait bien mieux le manger nous trois que de s'en passer tout à fait.

Nos deux pêcheurs revinrent et rient encore de leur aventure.

Un éléphant savant.— Il y a huit jours, un cirque forain s'établissait sur la place de l'Eglise, à Boulogne-sur-Seine. Au nombre des artistes figurait un éléphant qui excellait à déboucher les bouteilles, à ouvrir les portes, à tirer le pistolet. Mais il était probablement sujet aux rhumatismes, car tandis que ses camarades les chevaux passaient la nuit sous la tente, l'éléphant était logé dans une écurie, louée exprès, chez M. Madre, pâtissier.

Une nuit, son cornac, qui devait coucher à ses côtés, avait sans doute affaire ailleurs et découcha; alors notre éléphant, laissé seul, ouvrit les portes et pénétra dans la boutique, où il fit trompe-basse sur toutes les pâtisseries. Les pâtés à la viande, les brioches, les petits fours, les crèmes fouettées, les biscuits encore en paquet, tout y passa; il tira profit de ses connaissances en débouchant et vidant une bouteille de vin blanc et un flacon de sirop; il absorba le café noir préparé pour le lendemain; il ouvrit le tiroir qui contenait le sucre cassé et n'en laissa pas une miette. Malheureusement, tout cela se passait dans l'obscurité et, malgré son adresse, il fit tomber des assiettes, brisa des tablettes en verre et même une table en marbre.

Le fracas réveilla M. Madre qui, croyant être dévalisé par des malfaiteurs, descendit armé jusqu'aux dents. Mais il se trouva en présence du pachyderme qui, troublé dans son festin, faillit lui faire un mauvais parti. Il fallut aller chercher le directeur du cirque, qui eut toutes les peines du monde à faire sortir l'animal et de payer les dégâts: on dit qu'il y en avait pour deux cents francs.

A quoi peut entraîner une visite à l'exposition d'électricité!

Un jeune homme promène sa sœur et s'arrête devant le phare. — Vois-tu ce *phare, sœur*? Il prouve que l'exposition vieillit, puisqu'elle a besoin de *fard*. Tu vois qu'il est au milieu d'un bassin, c'est donc un *fardeau*. Et si par hasard il s'écroulait, je lui dirais: Tu te *fends, phare*?—Si tu continues, s'écrie la jeune fille, je vais appeler ce *phar ma scie*.

X...., accusé d'avoir volé trois mille francs est traduit pour ce fait en police correctionnelle.

—Comment se fait-il, demande le président, que vous ayez gardé des billets que vous aviez trouvés et qui, par conséquent, ne vous appartenaient pas!

—Je les ai rendus!

—A qui?

—A la circulation.

Librairie Française. — Cet établissement tenu par M. H. Billard, au coin des rues Chartres et Dauville, outre son assortiment ordinaire … reçoit toujours des œuvres … pleines d'intérêt. Nous citerons le Manuel des accouchements de Cazeaux, l'édition de Dorvault, le Formulaire magistral de Bouchardat … la médecine des familles de St-Vincent, et beaucoup d'autres ouvrages qui ont une grande réputation. On sait encore que la maison Billard a l'agence générale de tous les journaux français et qu'elle reçoit des abonnements pour lesquels des primes gratuites sont accordées. Elle reçoit encore des abonnements à la lecture et se charge de toutes sortes de travaux de reliure.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 8 octobre 1881.

CHAMBRE D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Depuis lundi cette semaine	$1,458,303 59	$104,521 96
Même temps la semaine dern.	1,326,937 24	209,817 38

BOURSE DES MONNAIES.

Rapport hebdomadaire

Dépôt d'or	196 84
do d'argent (onces)	56,939 00
Payé aux déposants, argent	64,563 27
do do or	2,584 43
Expédition de Standard Dollar	$337,500 00
Argent monnayé	170,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le 1o	1.12 90
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 13/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent … (trade)	pair
… (demi dollar)	90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		88 1/4
Pièces de 5 francs	90	@ 95
Pièces de 20 francs	3.75	@ 3.80
Souverains	4.75	@ 4.85
Pièces de … thalers	7.80	@ —
Doublons espagnols	15.40	@ —
Doublons patriotes	15.35	@ —
Doublons mexicains	15.40	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud		90c. par piastre
20 marcs prussiens	4.60	@ 4.75
Or de Californie	7 08	p. once
Or américain, poids léger	97	@ pair p. piastre
Or américain mutilé		5 p. c. escompte

MARCHÉ MONETAIRE

Il y a une bonne demande

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	à 7 pour cent
Hypothèque A1	7 à 8
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING, est plus ferme

Connaissement de navire et A1 clean	475 1/2 à 476 1/2
Traites de banques (sommes fortes)	à 479
do (sommes faibles)	à 479 1/2

à Soixante jours

LES FRANCS sont plus fermes

Francs de commerce	5.21 1/4
Traites de banques, nominales	5.20 5/8

à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme.

Les Banques tirent des chèques à $1 00 à 75c d'esc.

Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes des diverses sources authentiques:

	offre	dem
U. S. 4 Os hier	115 1/4	—
do à New York	116	116 1/2
do à Londres	119 1/4	—
Louisiana 7's à New York	64	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M

La 7's 66 1/4 66 1/2 — Prime 72 1/4 73

Bureau à 12.

500 Louisiana 3's Baby Bonds — 64

La 7's 66 3/4 — Prime 73 1/4 73 1/2

La Bourse s'est ajournée après le bureau de midi jusqu'à lundi à 10 A M

VENTES AU DEHORS DE LA BOURSE.

5 000 Bons à Prime	72 1/2
10 000 do	73 1/4
150 actions du Louisiana Ice Co	38 1/4

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8500 balles, comprenant 2850 balles après 2:30 p. m. hier.

La demande est bonne

Les cotons tachés sont 1/8 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	7 3/4	7 3/4	8
Ordinary	9	9	9
Good Ordinary	10 1/4	10 1/4	10 1/4
Low Middling	10 3/4	10 3/4	10 3/4
Middling	11 1/4	11	11 1/4
Good Middling	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Middling Fair	11 7/8	11 7/8	12
Fair	12 3/4	12 3/4	12 3/4

FUTURS.

Stable

Octobre 10.88 à 10.90, nov. 11.06 à 11.07, déc. 11.26 à 11.27, janvier 11.40 à —, février 11.54 à 11.55, mars 11.66 à 11.67, avril 11.75 à 11.76, mai 11.85 à 11.86 juin 11.96 à 11.98, juillet 12.03 à 12.05. Les Ventes comprennent 70 900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11; à Mobile à 11 1/4; à Savannah à 10 3/4; à Charleston 11 à 11 1/4; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 3/4; à New York à 11 11/16; à Boston à 11 3/4; à Memphis à 11 1/2; à Augusta à 10 3/4; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à 11 1/4.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Faible

Cotes: ordinary 8 13/16, good ordinary 10 13/16, strict good ordinary 10 11/16, low middling 11 5/16, middling uplands 11 11/16, middling Orleans 11 15/16, middling Texas 11 15/16

FUTURS.

Stable

Octobre 11.37 à 11.38, nov. 11.43 à 11.45, déc. 11.53 à 11.54, janvier 11.71 à 11.72, février 11.86 à 11.87, mars 12.00 à 12.01, avril 12.11 à 12.11, mai 12.21 à 12.22, juin 12.31 à 12.32, juillet 12.39 à 12.41, août …

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 142,235 balles, même temps l'année dernière 103,018 balles: à tous les ports des Etats-Unis 624,432 balles, même temps l'année dernière 688,630 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 59,791 balles, même temps l'année dernière 82,425 balles: de tous les ports des Etats-Unis 286,704 balles, même temps l'année dernière 362 613 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 145,512 balles, même temps l'année dernière 74,900 balles; à tous les ports des Etats-Unis 464,459 balles, même temps l'année dernière 389,695 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plat et irrégulier.

Cotes—6 5/8d pour les middling uplands, 6 11/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Stables

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable

Cotes—81fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le sucre est en bonne demande. Reçu aujourd'hui 6 boucauts et — barils. Les recettes depuis le 1er septembre sont de 532 boucauts et 212 barils de sucre, contre 188 boucauts et 78 barils l'année dernière.

Le stock sous les hangars est de 1337 boucauts et 115 barils de sucre et 70 barils de mélasse.

Nous cotons:

Inférieur	5 @ 6
Commun	6 1/4 @ 7
Good commun	7 1/4 @ 7 1/2
Fair	7 3/4 @ 7 7/8
Good fair	8 @ 8 1/4
Fully fair	@ 8 3/8
Prime	@ 8 1/2
Strictly prime	8 5/8 @
Choice open kettle	8 3/4 @
Seconds	5 @ 8 1/2
Jaunes clarifiés	9 1/4 @ 9 1/2
Gray Clarified	@
Off whites clarifiés	9 3/4 @ 9 3/4
Whites	@ 9 7/8
Pure whites	@ 10

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 35 à 40c le gallon pour le … de centrifuge … c'est la seule qualité qu'il y ait sur le marché.

Reçu aujourd'hui 184 baril.

Reçu depuis le 1er septembre 1512 barils de mélasse contre 498 l'année dernière.

RIZ CLEAN—Le marché est stable et la demande bonne.

Reçu aujourd'hui 2372 barils.

Reçu depuis le 1er septembre 100,153 barils de clean contre 77,533 l'année dernière.

Nous cotons: la livre

Clean No 2	3 3/4 @ 4 1/4
Commun	5 @ 6
Ordinary	5 1/2 @ 6 1/4
Fair	6 1/4 @ 6 1/2
Good	6 1/2 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 7 1/4
Choice	@ 7 1/4

RIZ BRUT—En bonne demande à $4 25 à $5 25 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Il n'y a rien d'important pour le moment. Les prix sont sans variation

Fancy $8 15 à 8 25 le baril, choix $7 80 à $8 00 family $7 45 à $7 75, treble extra — à —.

FARINE DE MAIS—Stable. $3 75 à $3 85.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à 5 25 le baril.

GRU—$5 50 à 5 65 le baril.

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à $3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 90 à —c par boisseau pour le blanc, 83 à 85c pour le jaune et 82 à 83c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 56 à 57c le boisseau.

SON—Le marché est coté à $1,15 à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Facile. Choix à $22 à $23, prime à $19 à $20 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont lourdes et nominales

MESS PORK—$19 75 à $20 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 8 1/4 à 8 1/2c.

BACON—Epaules 9 1/4 à 9 3/8c la livre, clear ribbed 11 1/4, clear à 11 7/8, long clear 11 3/4

GRAISSE—En tierçons, refined 13 à 13 1/4c, prime steam — à —

JAMBONS—13 3/4 à 14 1/2c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—20 à $20 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8 3/4 à 9c.

BACON—Epaules 9 1/2 à 9 3/4c, clear rib sides 12 à 12 1/4, clear sides 12 1/2 à 12 3/4, long clear 12 à — par lb.

JAMBONS — Choice canvassed sugar-cured 14 à 14 1/2c selon la qualité

BREAKFAST BACON—13 à 14 1/2c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13 1/2c, refined en kegs 13 3/4 à 14c, refined en baquets 14 1/4c, prime steam — à — en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 50 le demi baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13 1/2. Fulton market $9 25 à $9 50 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 1/2 à 13c, good 12 à 12 1/2c, fair 11 1/2 à 11 3/4c, ordinary 9 1/2 à 9 3/4c par lb.

THE—Oolongs, commun à fins, 17 à 75c; fleur Formose 55 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy — à 36c. Western creamery choice new, 36 à 35c; western creamery prime 26 à 30c western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 26c, Western dairy good 18 à 20, et fair 17 à 18c.

FROMAGE — De l'Ouest 15c la livre, de New York 16 à 16 1/2c, choice Illinois skims 12 à 13c, prime skims 7 à 8

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/2c la livre German olive 5c, family — à 3 3/4c, palm — à 3 1/4c, red castille 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à 92 1/2c pour gros et à $1 27 1/2 pour fin. Turk's Island 30c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15c la livre.

AMIDON—3 1/4 à 3 1/2c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau … pommes good to choice $4 00 à $4 50 le baril, raisins 10c la livre. Poires Bartlett $15 00 Poires de la Californie $4 50 la boîte.

DU PAYS—Pistaches rouges 7c la livre, celles de la Virginie 8c … Pacanes 6 à 12c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 10 à 10 1/2. Pommes sèches 5 à 6c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $8 50 la boîte Messine $8 50 Malaga à $7 00 Figues de Naples — … la livre. Raisins layer, nouveaux $2 75 la boîte. Londres layers $3 25. Figues bananes $1 00 le régime. Figues Bananes 75c le régime. Dattes 5 à 6 la liv Currants 7 1/2c la liv Prunes 8 1/2 à 9c la liv Citrons 20c la livre Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 10c. Noix anglaises 17c, de françaises à 13c. Noix de Coco—choice, au détail, à $4 25 le 100; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28.00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22.50; farine de graine de coton $26 00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice …, huile raffinée 51 à 52c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/8 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est peu fourni et la demande est bonne à $4 25 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$3 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 25 à $3 50 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St Louis Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $18 00 le 100, en bonne demande et le marché très peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est rare et à $15 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 6 1/2 à 7c la livre, white kidney 6 1/2c, red kidney choice 5 1/2 à 6c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/2c. Pois verts 4 1/2

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 80c à $1 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 à 5 50 la douzaine, poulets $2 00 à $2 50; canards — à $3 00 oies à $5 0…, dindes $12 à 15 pour les vieilles et $6 à $9 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $4 50 à $4 00; poulets $1 90 à $2 25, canards $2 50 à —; oies $4; dindes $8 à $9

ŒUFS—Ceux de l'ouest 18 à 22c ceux de la Louisiane 29 à 30c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 8 à 8 1/2c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 45 à 65c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiana clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8 1/2 à 8 3/4c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 6 1/4c. kips. 14 à 30 livres, — à 8 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 3c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/4 à 3c la livre, grise 1 1/4 à 3c, noire 2 à 2 1/2c

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 6 1/2 à 8, good à 7 1/2c. Low leaf 8 à 8 1/2, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c Selections, rien. Cuttings grades, en boucauts, — Lugs 8 à — c, commun leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 53 à 75c la liv, fine medium 53 à 63c, Bright quarters, common sound, 40 à 40c, common 11—inch 4's et 5's, 34 à 38c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 35 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 50c; No 1 livre extra fancy 70 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4,25 le baril. Résine—D $2.00, E $2.05, F $2.20, G $2 00, H $2,25, I $2.50, K $4 00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 51 à —c, jobbing à 3c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 1/4 livre, 10 1/2c la yarde; 2 livres 11 1/4c; 2 1/4 livres 12 1/4c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 77c le baril, boucaut $7 00, steak coal 50c le baril; anthracite $9,50 à $10 la ton. bateaux 63c la boîte; en gros à 50 à 55 1/4c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1491	1295	467
Veaux	1278	1157	296
Cochons	423	858	109
Moutons	1078	548	823
Vaches à lait	6	10	5

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Battle & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 75 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour …	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 220
Mulets de choix pour ville et chariots de charbon	225 à 250

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	— @ —
do 1re qualité	— @ —
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32 @ $33
do 1re qualité	$25 @ $30
do 2e do	$19 @ $23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 1/2 @ 6
do 2e do	4 @ 4 1/2
do 3e do	3 @ 3 1/2
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 50 @ $4 00
do 2e do	$2 50 @ $3 00
do 3e do	$1 50 @ $2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 00 @ $9 00
do 2e do	$6 00 @ $7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 00 @ $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ @ $

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 10 OCTOBRE 1881.

Bayou Sara … E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Goula … WHISPER, à 5 P M
Port Eads … DAISY, à 9 A M
Nairn Plantation … ISABEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 8 OCTOBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Regent, Douglass, Liverpool
Steamship New York, Quick, New York
Steamship (ang) Lancaster, Steeves, Havre

ARRIVES.

Steamship (ang) Asdrubal Larkes, Baltimore
Brick (amér) Joe Welsh, Hines, Rio de Janeiro mis en quarantaine, rapporté à la Quarantaine
Goelette Clara L Dyer, McKesson, Utila

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Charlet, de Donaldsonville
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Yasoo, Trousdale, de Washington

Au Nouveau Bassin

Alice, —, de Hope Villa

EXPORTATIONS

LIVERPOOL — par steamship Regent .. 7743 balles coton. 7320 merrains

NEW YORK—par steamship New York .. 3627 balles coton, 179 balles peaux. 70 balles mousse, 76 balles laine, 18 balles crins, 25 balles stock papier, 2673 peaux sèches 230 sacs laine, 689 barils riz, 450 barils huile, 182 barils stock, 67 boucauts noir animal

HAVRE—par steamship Lancaster .. 5545 balles coton, 2500 merrains

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL— par steamship St Albans .. 30 barriques bière, 1 caisse m'dises, Paul Gelpi & Bro—2 caisses m'dises, Cafambert—513 boîtes ferblanc, 28,440 paquets cercles pour balles coton, 225 barriques bière, 64 colis m'dises. 4974 sacs superphosphates, 9 ballots cannelle, 5 sacs poivre, 1 boucaut huile, 30 colis poteries, 179 balles sacs, 92 tambours soda caustic, à ordre—43 caisses m'dises, Anderson & Simpson — 19 colis m'dises, Chas A Whitney & co — 6 colis m'dises. 3360 barres fer, 12 caisses capsules percussion, A Olivier & co — 196 pièces machines, C B Riley—1 boucaut quincaillerie 3 caisses coutellerie, A Baldwin & co—10 caisses eau de vie, 16 barriques vin, 20 octaves vin. Lucas E Moore & co—20 crates poteries, 2 caisses verrerie, Wm Settle—300 paniers huile d'olive, Bassetti & Xiques—42 caisses oranges et citrons 11 barriques sel, 69 caisses macaroni A Cusimano—3 caisses machines, 4 paquets fer, Cauzon & Stewart—11 colis m'dises, Ooldridge Davies & co —1 caisse m'dises, Frank & Roth—2 caisses m'dises, P Thormaelen—8 colis m'dises, D H Holmes —8 caisses cotons, P Werlein—9 caisses jouets, J Toys—148 barils bière, Schmidt & Ziegler—282 paquets cercles pour balles coton, Stone & … —95 colis poteries, Miss Valley Trans Co—30 crates poteries, W S Jackson & co—47 balles m'dises, E J Forstall's Sons—1 balle m'dises, M Crettien—787 boîtes ferblanc, Stauffer, Macready & co— 11 colis m'dises, Macheca Bros—140 barils soda cristallisé, 23 tierçons cendres soda, Vinard & co—15 crates poteries. 3 caisses porcelaine, Manuel Payre—500 caisses lait, Smith Bros & co—70 balles sacs, H & B Beer—5 colis fusils, Rich'd Rhodes

RIO DE JANEIRO—par brick John Welsh, 4566 sacs café, à ordre—1785 sacs café, Brown Bros & co—610 sacs café, Westfeldt Bros

UTILLA — par goelette Clara L Dyer .. 1200 régimes bananes, 11,000 cocos, 6000 oranges, 8000 figues bananes, 8 barils limons, E Pilsbury

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon … 485 balles coton. 1025 sacs graines coton, 39 sacs coton en graine, 425 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption … 7 barils mélasse, 1248 …

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin … 6 boucauts sucre, 8 barils mélasse, 351 barils riz, 572 sacs riz brut

WASHINGTON—par steamer Yasoo .. 1019 balles coton 9 sacs coton en graine

HOPE VILLA—par steamer Alice .. 2 balles coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 548 balles coton, 8 sacs coton en graine, 22 barils riz, 91 barils mélasse, 1 baril fonds de citernes, 7 barils sorgho, 1302 sacs riz brut, 192 sacs avoine 1 wagon avoine en grenier

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 380 balles coton, 50 sacs graines coton, 9 boucauts tabac

CHICAGO, ST LOUIS & N. ORLEANS RR. 2141 balles coton